

Pardon et Réconciliation

GENESE 37-50

Dans les derniers chapitres de la Genèse, nous voyons que les chapitres 37 à 50 consacrent beaucoup d'espace à l'histoire d'un seul homme, Joseph : Joseph. Le nom de Joseph est mentionné 140 fois.

La vie de Joseph est l'histoire d'un grand partenariat entre un homme et Dieu.

Dans cette histoire, Dieu et Joseph marchent ensemble, ils sont si proches l'un de l'autre, et pourtant, aucune conversation n'est enregistrée entre eux, Dieu ne s'adresse pas à lui, pas même un mot. Il semble qu'ils n'aient pas eu besoin de se parler parce que les pensées, les paroles et les actions de Joseph sont tellement en accord avec la volonté de Dieu.

Dans quelles circonstances cette relation entre Dieu et Joseph a-t-elle eu lieu ?

On aurait pu s'attendre à ce que Joseph soit toujours dans la situation la plus heureuse, mais ce n'est pas du tout le cas et c'est là que l'histoire nous parle profondément. Joseph a traversé tant d'épreuves. Il a été vendu par ses propres frères qui le haïssaient profondément et sans raison, car Joseph était un homme si bon.

Puis, une fois en Égypte et après un court répit, il est accusé à tort et jeté en prison pendant de nombreuses années ; c'est suffisant pour que n'importe qui tombe dans une profonde dépression et soit en colère contre Dieu et l'oublie même.

Ce n'était pas le cas de Joseph ; sa foi était aussi solide que l'acier.

Et au cours de ces épreuves, Joseph a connu de grands miracles. Il semble que plus il souffrait, plus il était maltraité, plus Dieu l'élevait. Nous verrons également que, par-dessus tout, **la vie de Joseph ressemble beaucoup à celle de Yeshoua, car il symbolise et est un type du Messie.**

Commençons par examiner un moment crucial de l'histoire, lorsque Joseph est sur le point de se révéler à ses frères, qui l'avaient vendu une vingtaine d'années auparavant et avaient dû l'oublier depuis.

Les frères se sont retrouvés en Égypte à cause d'une grave famine dans le pays d'Israël, Jacob a envoyé ses fils acheter de la nourriture, et voilà qu'à ce moment-là, et par la grâce de Dieu, Joseph était devenu le gouverneur de toute l'Égypte, le pourvoyeur de pain, et c'est ainsi qu'ils allaient rencontrer celui qu'ils méprisaient et rejetaient comme leur sauveur.

Les frères ont été pris par surprise. Joseph l'était aussi, car lorsqu'il les a reconnus pour la première fois, une telle lutte et un tel flot d'émotions ont commencé. C'est là que nous assistons à **une série d'événements très surprenants surtout entre Joseph et Benjamin, leurs liens et leur amour sont plus forts** car ils viennent tous les deux de la même mère, Rachel.

Voyez ce que fait Joseph.... **On dirait qu'il oublie presque qu'il est gouverneur d'Égypte, tant il est ému.**

Chapitre 43. 16 *Et Joseph vit Benjamin avec eux ; et il dit à celui qui était [préposé] sur sa maison : Mène ces hommes dans la maison, et tue, et apprête ; car ces hommes mangeront avec moi à midi.*

Lorsque Joseph a vu Benjamin pour la première fois, **il a invité tous les frères à venir dîner chez lui, mais il y a quelque chose d'assez inhabituel.** Comment un premier ministre égyptien en vient-il à inviter des Hébreux à venir manger chez lui alors que l'Égypte était remplie de gens venant de partout pour acheter de la nourriture ?

Et surtout quand on sait que les Égyptiens ne mangent pas avec les Juifs.

Nous lisons dans la Genèse 43:32b qu'ils ont servi Joseph indépendamment parce que ; ... ***car les Égyptiens ne pouvaient manger le pain avec les Hébreux ; car c'est une abomination pour les Égyptiens.***

C'est ainsi que la rencontre commence et, pour un étranger, la situation est tout à fait étrange. Elle l'est aussi pour les frères qui, lorsqu'ils entendent parler de l'invitation, n'y croient pas vraiment. Ils ont eu très peur et ont senti que quelque chose n'allait pas. **Ils pensaient que c'était un piège**, mais ils ont dû y entrer, car on ne refuse pas les souhaits du gouverneur de l'Égypte.

Une autre surprise nous attend tous, ainsi que les frères, à la porte de la maison de Joseph.

Ils sont accueillis par l'intendant de Joseph, cet Égyptien sorti de nulle part qui commence à les reconforter littéralement en rappelant la bonté de Dieu ; Voyez ce qu'il leur dit au v.23

Et il dit : Paix vous soit, ne craignez pas. C'est votre Dieu et le Dieu de votre père qui vous a donné un trésor dans vos sacs ; votre argent m'est parvenu.

Comment cet Égyptien en savait-il autant sur le Dieu d'Israël, leur Dieu, notre Dieu ?

Joseph a certainement parlé de Dieu à cet intendant, c'est pourquoi il est si audacieux de parler ouvertement de la souveraineté de Dieu dans leur vie. Et... comment Joseph pourrait-il ne pas parler de Dieu ?

Joseph n'a jamais oublié son Dieu. Mais ce qu'il a pu oublier, grâce à Dieu, ce sont les difficultés qu'il a rencontrées dans sa jeunesse.

Joseph avait appelé son premier fils, né en Égypte, Manassé, parce que, dit-il, "***Et Joseph appela le nom du premier-né Manassé : car Dieu m'a fait oublier toute ma peine, et toute la maison de mon père .***" Gen.41:51

Dieu lui a fait oublier sa douleur, il l'a délivré des blessures de son passé, mais Joseph n'a pas pu oublier ou quitter sa foi et ses origines.

C'est Amos qui a dit Le Seigneur, l'Éternel, a parlé : qui ne prophétisera ? Amos 3:8
Celui qui connaît la vérité, comment ne pas la dire et la vivre ?

Et voici un Égyptien païen qui prêche aux Juifs.

Cela peut nous rappeler les mages qui sont venus à Jérusalem et ont demandé à connaître le roi des Juifs, et tout le monde a été surpris !

Comme les chefs religieux de l'époque, les frères auraient dû connaître l'Égypte et leur position de pères d'une nouvelle nation de Dieu. Jacob ne leur a-t-il pas parlé de la promesse faite par Dieu à leur arrière-grand-père quelques générations plus tôt ?

Mais à ce stade, les frères sont trop saisis par la peur pour voir quelque chose de spirituel ici ; ils ne réagissent pas du tout, même lorsque les signes se multiplient et deviennent plus clairs, ils ne réagissent toujours pas. Un peu comme les 12 disciples au début.

Mais ce n'est que le début ; d'autres surprises apparaissent au fur et à mesure de la lecture.

Passons au verset 29 pour en savoir plus sur l'entrée de Joseph dans la salle à manger. Là encore, nous sommes pris par surprise ; voyez ce qu'il dit à Benjamin 29 ***Et il leva les yeux, et vit Benjamin, son frère, fils de sa mère, et dit : Est-ce là votre plus jeune frère dont vous m'avez parlé ? Et il dit : Dieu te fait grâce, mon fils !***

Avez-vous vu ce que Joseph a dit ? "**Dieu te fasse grâce, mon fils**".

Pourquoi le Premier ministre égyptien appellerait-il un garçon hébreu de Canaan mon fils ? Quel est ce soudain élan d'amour ?

Je crois que cela est sorti de sa bouche. Il a oublié qui il était parce qu'il redécouvrait qui il était vraiment. J'imagine un sourire sur le visage de l'intendant

qui semble avoir compris toute l'histoire, comme nous, le lecteur. Mais les frères, eux, n'en avaient aucune idée.

Et c'est là que nous voyons le cœur de Joseph, il n'en pouvait plus, dans le verset suivant nous lisons

30 Et Joseph se hâta, car ses entrailles s'étaient émues envers son frère, et il cherchait [où] pleurer ; et il entra dans sa chambre, et y pleura.

C'était un homme si sensible qu'il avait besoin de sortir pour pleurer. L'émotion était trop forte pour lui. **Saviez-vous que le mot "pleurer" apparaît dix fois dans le texte de Joseph entre les chapitres 42 et 50 ?**

Si les hommes de Dieu étaient pour la plupart forts, ils étaient aussi très sensibles. David a également pleuré, de même que Jérémie, le prophète qui pleurait, Isaïe et, surtout, Yeshoua, qui a pleuré lui aussi, lorsqu'il a vu comment le péché détruisait sa création.

Nous verrons bientôt plus en détail cette corrélation entre Joseph et Yeshoua, car c'est le cœur de l'histoire.

L'une des situations les plus étranges et les plus bizarres se trouve à la fin du chapitre, au verset 33.

Alors que les frères étaient assis pour manger, ils se sont tous rendu compte que quelque chose n'allait pas et ils ont réagi. Qu'est-ce qui n'allait pas ? Cette scène est ironique, voire comique ; voir vs.33

33 Et ils s'assirent devant lui, le premier-né selon son droit d'aînesse, et le plus jeune selon sa jeunesse ; et ces hommes s'étonnaient entre eux.

La question que nous nous posons est la suivante : **comment Joseph a-t-il réussi à faire asseoir les frères par ordre d'âge, du plus jeune au plus âgé ; comment le premier ministre égyptien a-t-il pu connaître aussi bien leur ordre d'âge ?**

En s'asseyant, les frères s'aperçoivent, se regardent et s'étonnent.

L'intendant, qui, comme nous, savait ce qui se passait, a dû sourire à nouveau.

Mais la raison peut très bien être que **Joseph voulait s'asseoir à côté de Benjamin**, il voulait être plus proche de lui.

Et c'est là qu'intervient la dernière surprise : voyez la chose inhabituelle que fait Joseph au v. 34

Et il leur fit porter des mets de devant lui ; et la portion de Benjamin était cinq fois plus grande que les portions d'eux tous ; et ils burent, et firent bonne chère avec lui.

Joseph a donné à Benjamin cinq fois plus que tous les autres ; n'est-ce pas évident ? Si vous ne le saviez pas, la grâce est symbolisée par le chiffre cinq.

Lorsque les noms d'Abram et de Saraï ont été changés, c'est en ajoutant la cinquième lettre de l'alphabet hébreu - avec le son H.

Joseph, pourquoi ne pas leur dire que tu es leur frère ? Mais non ! Pas encore. Attends, ce n'est pas fini.

En les laissant partir, Joseph fait quelque chose de tout à fait inattendu, peut-être par peur de ne plus revoir ses frères. Il pensait qu'il ne les reverrait plus. ***Alors que fait-il ? Il demande à son serviteur de mettre sa propre tasse dans le sac de Benjamin.***

Puis, après leur départ, il envoie ses soldats, ***accusant Benjamin de vol.***

Les frères sont donc ramenés devant Joseph, et c'est ce qu'il voulait, il ne voulait pas qu'ils partent.

C'est à ce moment-là qu'il leur dit de retourner en Israël et de ramener leur père, et qu'en attendant, il gardera Benjamin comme prisonnier.

Dans la seconde moitié du chapitre 44, ***Juda supplie Joseph de laisser Benjamin retourner en Israël, car ce serait trop dur pour son père de perdre le seul fils vivant qui lui reste de sa femme bien-aimée Rachel.***

Il s'agit là encore d'un passage puissant où l'on peut voir le Messie, car c'est là que nous arrivons au point culminant de l'histoire de Joseph, le plus émouvant de toute l'histoire. Après le discours de Juda, Joseph ne peut plus attendre. Il prononce ces mots poignants au début de la Genèse 45.

1 Et Joseph ne put plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria : Faites sortir tout le monde d'auprès de moi. Et personne ne se tint près de Joseph quand il se fit connaître à ses frères.

2 Et il laissa éclater sa voix en pleurs, et les Égyptiens l'entendirent, et la maison du Pharaon l'entendit.

3 Et Joseph dit à ses frères : Je suis Joseph. Mon père vit-il encore ? Et ses frères ne pouvaient lui répondre, car ils étaient troublés devant lui.

C'est alors qu'il se révèle à eux. Ce moment est si puissant. Au début, les frères ne pouvaient pas le croire ; au verset suivant, il leur dit qu'il est Joseph, Je suis Joseph, votre frère ,en ajoutant - que vous avez vendu pour l'Égypte.

Ici encore, nous voyons une forte corrélation avec le Messie lorsqu'il reviendra. Avant de considérer ce point, voyez que **Joseph n'était pas en colère contre eux parce que sa grande joie de les voir a dissipé toute colère.**

Regardez comme il est prévenant lorsqu'il leur dit dans le verset suivant ;

5 Et maintenant, ne soyez pas attristés, et ne voyez pas d'un œil chagrin que vous m'avez vendu ici, car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.

Voyez comme cet homme est gentil, comme il ressemble au Messie ; il leur dit : "Ne vous affligez donc pas et ne vous mettez pas en colère contre vous-mêmes", puis, comme lorsqu'il les envoie en Égypte pour ramener Jacob, il leur dit à nouveau au v. 24 : "Je vous en prie, ne vous affligez pas et ne vous mettez pas en colère contre vous".

" Ne vous querellez pas en chemin".

Il est si prévenant. Je crois que Dieu lui a donné toute la connaissance et la grâce dont il avait besoin pour pouvoir pardonner et désirer le meilleur pour eux. C'est la définition de l'amour. Il leur pardonne et les sauve. Il peut faire la même chose pour vous.

Mais voyez-vous ce qu'il leur dit ensuite ? **Joseph est entièrement inspiré par Dieu et dit au v.5 : car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous.**

Tout a été conçu par Dieu. Joseph a compris, mais comment le sait-il ?

Peut-être s'est-il souvenu de la promesse faite par Dieu à Abraham lorsqu'il lui a dit dans la Genèse 15:13

Sache certainement que ta semence séjournera dans un pays qui n'est pas le sien, et ils l'asserviront, et l'opprimeront pendant quatre cents ans.

C'était alors le début de l'ère de la formation de la nation d'Israël.

Peut-être se souvenait-il de l'alliance d'Abraham, **lorsque le Seigneur avait promis à Abraham qu'une nation sortirait de lui, une nation qui bénirait toutes les nations du monde.**

Ce n'est qu'au moment de l'Exode, 400 ans plus tard, qu'Israël est appelé pour la première fois une nation.

Il a dû comprendre **que sa situation faisait partie d'un plan plus vaste visant à sauver Israël.** Dans son pardon, il était **le symbole du Messie** qui, lorsqu'il est allé à la croix, avait la joie devant lui, sachant ce que ses actions apporteraient au monde. **Il avait à l'esprit le plan parfait de Dieu.**

Et voyez comment la souveraineté de Dieu est soulignée ici : Entre les v. 5 et 9, **il leur dit quatre fois que Dieu a arrangé toutes ces choses pour leur salut ;**

"car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. v.5"

"Dieu m'a envoyé devant vous ... pour conserver ... un reste sur la terre. Vs.7" "

Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, c'est Dieu. Vs.8"

Et aussi à la toute fin, dans la Genèse 50;20 où Joseph va plus loin en incluant maintenant ses frères et d'autres personnes.

Vous, vous aviez pensé du mal contre moi : Dieu l'a pensé en bien, pour faire comme il en est aujourd'hui, afin de conserver la vie à un grand peuple.

Ces autres peuples font partie des autres nations qui sont venues chercher de la nourriture en Égypte. Cela ressemble tellement à **ce que le Messie fera à la fin : sauver les nations du monde qui se tournent vers lui.**

Au moment où il leur dit qu'il est Joseph, voyez comment il embrasse Benjamin.

Gen. 45:14

Et il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et pleura ; et Benjamin pleura sur son cou ;

L'étreinte a dû être très intense, car les mots cou ici, celui de Benjamin et celui de Joseph, sont tous deux au pluriel.

Un rabbin a pensé que si le mot "cou" est ici au pluriel, c'est parce que Joseph l'a embrassé des deux côtés du cou, et ce continuellement.

Ses frères sont retournés en Israël avec une troupe de chars et de soldats égyptiens pour ramener Jacob en Égypte. Cela a dû être un tel choc pour Jacob de les voir arriver et d'apprendre que Joseph n'était pas mort, mais bien vivant. La rencontre entre Joseph et Jacob n'est qu'un seul verset, mais il est tellement chargé. Regardez Genèse 46 : 29

29 Et Joseph attela son char, et monta à la rencontre d'Israël, son père, en Goshen. Et il se montra à lui, et se jeta à son cou, et pleura longtemps sur son cou.

Tant d'images émergent de ce court verset. Le mot "longtemps" est aussi un mot de l'hébreu, "rod". Il évoque un tour et un tour, continuellement, de manière répétée. Traduit, encore, encore, plus, plus longtemps. L'image que ce mot véhicule est celle d'un cercle, comme s'il s'agissait d'un tour et d'un autre, ils s'embrassaient sans arrêt.

C'est l'une des rencontres les plus touchantes que l'on trouve dans les Écritures, mais toutes ces choses ont un aspect prophétique.

Bien que cette histoire soit très belle, elle n'est que le précurseur d'une rencontre bien plus belle : notre rencontre avec notre Dieu.

Le message principal de cette partie de la Bible concerne notre réconciliation avec Dieu et notre rencontre éventuelle avec lui pour l'éternité. *Comment ne pas pardonner aux autres alors qu'on nous a tant pardonné ?*

Tout au long de l'histoire, il y a des similitudes entre Joseph et celui qu'il représente, c'est-à-dire le Messie. Voyons-en quelques-unes.

Voyez comment l'histoire s'ouvre : aux versets 3 et 4 de la Genèse 37, nous commençons à comprendre pourquoi les fils de Jacob haïssaient leur propre frère.

3 Et Israël aimait Joseph plus que tous ses fils, parce qu'il était pour lui le fils de sa vieillesse, et il lui fit une tunique bigarrée.*

4 Et ses frères virent que leur père l'aimait plus que tous ses frères ; et ils le haïssaient, et ne pouvaient lui parler paisiblement.

Cette haine est soulignée, elle est répétée trois fois dans ce même chapitre aux versets 4, 5 et 8 * et à **chaque fois la haine grandit jusqu'à ce qu'ils complotent finalement pour le tuer**. Remarquez que chacun de ces versets nous donne une raison pour cette haine.

Au verset 3, ils le haïssaient pour ce qu'il était, **le premier-né de Rachel. Yeshoua n'est-il pas appelé le premier-né car "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.**

Joseph a sauvé ses frères de la faim. Yeshoua sauve ses frères de la séparation éternelle d'avec Dieu.

Aux versets 5 et 8, ils le haïssaient à cause de ses paroles. Les paroles de Joseph étaient prophétiques mais avec des sous-entendus négatifs, alors que les paroles de Yeshoua apportent une bénédiction éternelle ; Il a dit et répété deux fois dans Jean 8 ***Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort.*** Vs. 51,52.

Et remarquez ce qu'ils ont également dit dans le vs.8 ***Est-ce que tu dois donc régner sur nous ? Domineras-tu sur nous ?***

Cela ne vous rappelle-t-il pas un autre cas dans les Ecritures ?

Ils ont même utilisé des mots similaires pour le Messie dans Luc 19:14 quand ils ont dit : ***Or ses concitoyens* le haïssaient ; et ils envoyèrent après lui une ambassade, disant : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.***

Remarquez que la haine est mentionnée dans les deux versets et le désir de ne pas l'avoir comme chef.

Qu'en est-il de la tunique que Jacob a donnée à Joseph ?

Nous lisons qu'il s'agissait d'une **tunique de plusieurs couleurs**. Que nous dit l'hébreu sur ce que cela signifie ? Le seul mot hébreu pour plusieurs couleurs est פסגס **passas et ne parle pas de la couleur de la tunique mais de la façon dont elle a été tissée, découpée**. Il s'agit du **type de tunique que portaient les personnes de haut rang dans la société, voire les membres de la royauté**.

Ce terme est mentionné cinq fois dans l'Ancien Testament, ici et dans 2 Samuel 13, pour décrire la tunique portée par les enfants de David. L'idée de multicolore vient de la Septante, parce qu'à l'époque, ces tuniques étaient portées par des personnes distinctes, et c'est ainsi qu'ils l'ont traduit. C'est ainsi que Joseph se distinguait.

Les anciens rabbins considéraient que Joseph avait été trahi quatre fois : Il est vendu à Potiphar, à des marchands, à des Ismaélites et à des Madianites. Comme le Messie qui a également été vendu aux autres pour être crucifié sur la croix, comme nous le lisons dans Actes 4:27

"Car c'est bien dans cette ville que se sont rassemblés contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate, avec les païens et les peuples d'Israël,

Remarquez aussi qu'il y a quatre entités qui l'ont livré pour être tué : Hérode, Pilate, les païens et Israël ; tout le monde est inclus.

Ce que Joseph est pour ses frères, Yeshoua l'est pour Israël.

Les Egyptiens ont vu en lui un sauveur ; voyez ce qu'ils disent dans Genèse 47:25 Ils lui dirent : ***"Tu nous as sauvé la vie ; laisse-nous trouver grâce aux yeux de mon seigneur, et nous serons les serviteurs de Pharaon."***

C'est beaucoup trop pour un homme. La Bible ne place pas la vie d'un homme à un tel niveau - nous devons regarder plus loin, nous devons regarder l'antitype, Yeshoua. Si nous oublions ce point principal, l'histoire n'aura pas beaucoup de sens. Elle sera comme toute autre histoire qui met l'homme trop haut sur un piédestal.

Tout cela nous rappelle les nombreuses prophéties qui nous disent comment cela se passera quand Jésus reviendra.

Zach 8:22 *Oui, des peuples nombreux et des nations puissantes Viendront chercher à Jérusalem l'Éternel des armées, Et prier devant l'Éternel.*

Esaïe 60:3 *Les nations viendront à ta lumière, Et les rois à l'éclat de ton lever.*

Joseph était un grand homme, mais l'histoire n'est pas vraiment centrée sur lui.

Ce point est mis en évidence à maintes reprises dans le texte.

Lorsque les frères sont venus trouver Joseph à la fin, parce qu'ils avaient besoin de nourriture, ils ne savaient pas que c'était leur frère qui était responsable. **Yeshoua n'est pas connu dans la communauté juive comme le Messie d'Israël, leur propre Sauveur - et pourtant c'est lui qui commande.**

Les frères de Joseph n'ont pas réalisé que c'était leur propre frère, qu'ils avaient haï et vendu, qui se trouvait alors juste devant eux, les nourrissant et les protégeant.

Comme le raconte l'histoire, ils ont même réalisé que ce qui leur arrivait était dû au fait qu'ils avaient vendu leur propre frère. Nous lisons dans la Genèse 42:21 ***Ils se dirent l'un à l'autre : "Nous sommes vraiment coupables à l'égard de notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme lorsqu'il nous implorait, et nous n'avons pas voulu l'écouter ; c'est pourquoi cette détresse est venue sur nous."***

Cela ressemble à la confession qui sera nécessaire selon Matthieu 23:39 lorsque Yeshoua dit qu'ils ne le reverront pas tant que les dirigeants juifs ne se seront pas confessés et n'auront pas dit : "**Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur**". La confession des frères a conduit à la révélation du plan de Dieu et de l'amour que Joseph a gardé dans son cœur pour les frères pendant toute cette épreuve.

Mais voyez maintenant l'émotion de la révélation de Joseph à ses frères dans Genèse 45:3-4

Joseph dit à ses frères : "Je suis Joseph ; mon père vit-il encore ?" Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient consternés en sa présence.

Joseph dit à ses frères : "Approchez-vous de moi, je vous prie." Ils s'approchèrent. Il leur dit : "Je suis Joseph, votre frère : "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu en Égypte.

Je suis Joseph. J'ai hâte que Yeshoua revienne et dise à son peuple et au monde : ***"Je suis Yeshoua, qui vous a aimés dès le commencement"***.

Nous avons une prophétie puissante pour ce moment précis de la rencontre et vous la connaissez bien. Zacharie 12:10 est le moment où Israël reconnaîtra qui est le Messie.

"Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem l'Esprit de grâce et de supplication, afin qu'ils regardent vers Moi qu'ils ont transpercé ; ils le pleureront, comme on pleure un fils unique, et ils pleureront amèrement sur Lui, comme on pleure amèrement un premier-né.

De même que Joseph s'est révélé à ses frères, de même le Messie sera révélé à ses frères, Israël, avec amour et une grande joie, car ce sera alors le début d'une ère nouvelle pour la nation et pour le monde entier.

Toute l'histoire de Joseph nous amène directement au Messie d'Israël et je prie pour que, lorsque la communauté juive sera confrontée à ces passages, elle se rende compte, cette année, alors que le jour approche, que Yeshoua est le Messie. Quiconque suit la vie de cet homme doit voir la forte corrélation entre sa vie et celle de Yeshoua, en particulier dans ses souffrances, ses luttes et ses circonstances injustes.

Une autre chose que nous apprenons dans tout cela est que le Seigneur remuera ciel et terre pour qu'une seule personne parvienne à une connaissance salvatrice du Messie.

Regardez autour de vous et voyez à quel point Dieu est impliqué dans nos vies. Dieu a-t-il essayé de vous parler dernièrement ?

Nous lisons dans Eph.3:20

C'est à celui qui peut faire plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui agit en nous, qu'il revient de faire tout ce que nous demandons ou pensons,

Il fait bien plus que tout ce que nous pouvons demander ou imaginer. Parfois, c'est difficile, mais en fin de compte, c'est payant.

Je terminerai par cette vieille histoire.

Un mari et sa femme se sont éloignés l'un de l'autre et ont décidé de se séparer. Ils ont déménagé et vécu dans différentes parties du pays.

Le mari revint en ville pour affaires et se rendit au cimetière sur la tombe de leur fils unique.

Debout près de la tombe, il entendit un pas derrière lui. Lorsqu'il s'est retourné, il a vu sa femme séparée. (PIERRE - c'est ainsi que je dis "femme séparée" ?)

Le premier réflexe des deux hommes est de se détourner.

Mais ils avaient un intérêt commun pour cette tombe et, au lieu de se détourner, ils se sont serré la main sur la tombe de leur fils et se sont réconciliés. Ils ont été réconciliés par la mort.

Puisque nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu, nous pouvons nous réconcilier avec n'importe qui par son intermédiaire.